

FUTURA

Mensuel

paraît le 10 de chaque mois

Abonnement

France, un an : 28 F

Afrique du Nord Communauté et Etranger

un an : 33 F

C.C.P. LYON: 1418-89

Adresser toute la correspondance à :

EDITIONS LUG

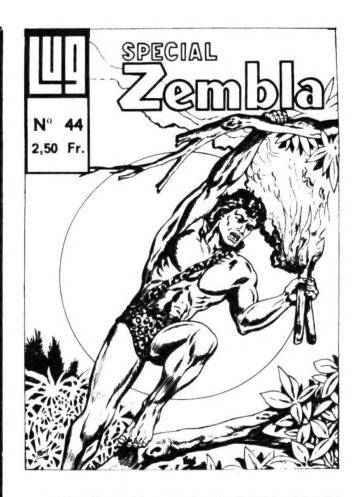
6, rue Emile-Zola LYON-2°

Joindre :

- pour toute réponse à une lettre, un timbre français à 0,80 F., votre nom et votre adresse écrits lisiblement.
- pour changement d'adresse à un abonnement, 2 timbres français à 0,80 F.

Vous lirez dans ce numéro :

- JEFF SULLIVAN
- VARIETES
- SIBILLA



Les aventures complètes de

SPÉCIAL ZEMBLA

vous entraînent
au cœur de la jungle
avec ZEMBLA
ou dans les marais
avec BENNY!

Et toujours en plein mystère avec : CHAMPAGNE !

Jeff SULLIVAN

Scénario de C.LEGRAND. L'INQUIETANT PERSONNA-GE APPELÉ LE MAGI-CIEN NOIR A JURÉDE SE VENGER ... UNISSANT ALDOURD'HUI SCIENCE ET MAGIE MODER-NE, IL OPPOSE À JEFF SULLIVAN ... L'HYPNÉLECTRON!!



















































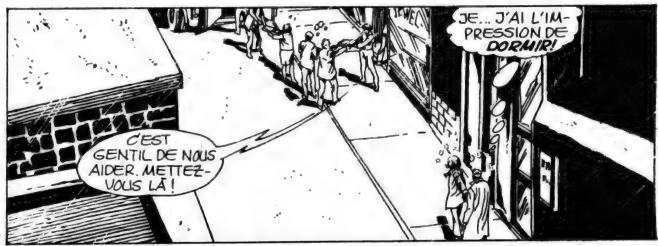












































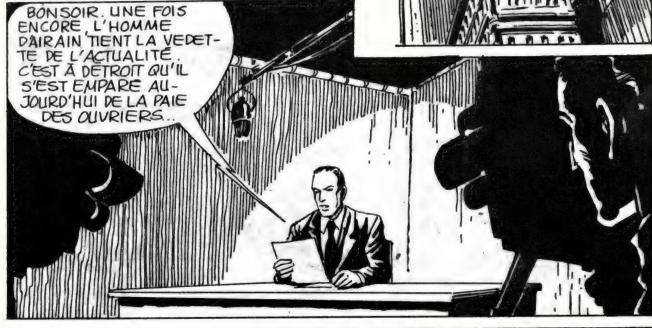




























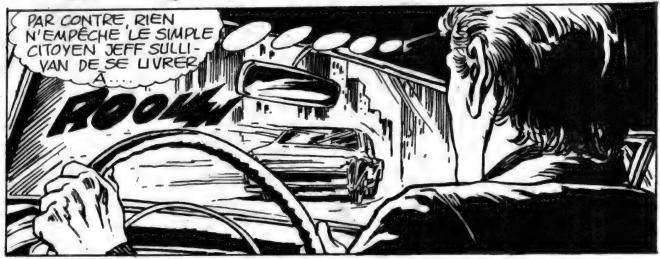










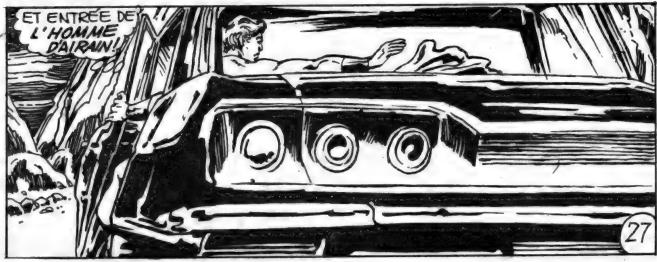


















































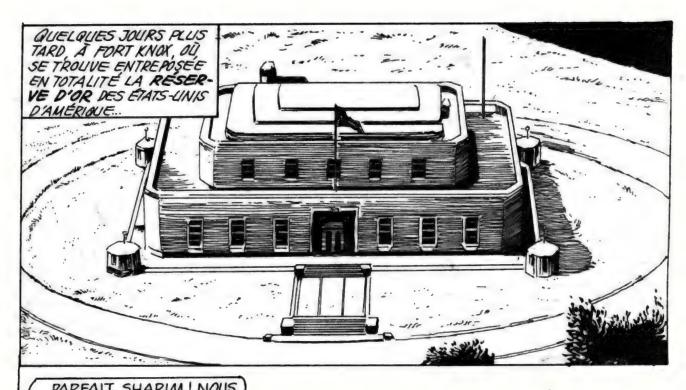












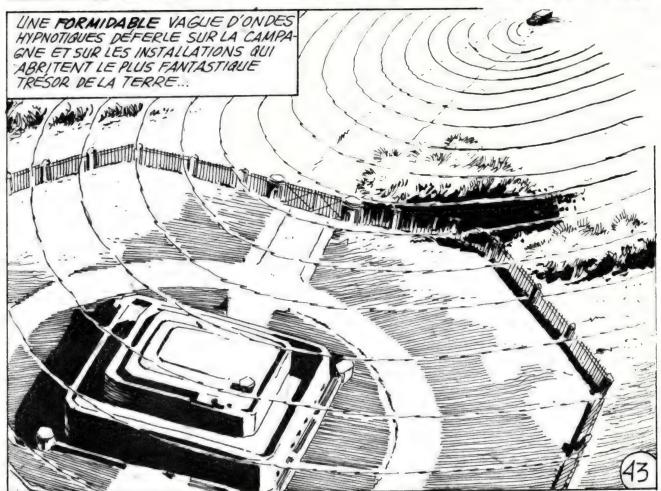














_ 44 _









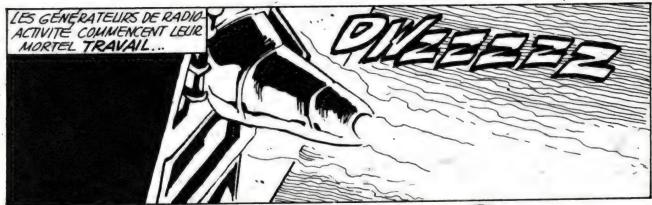








































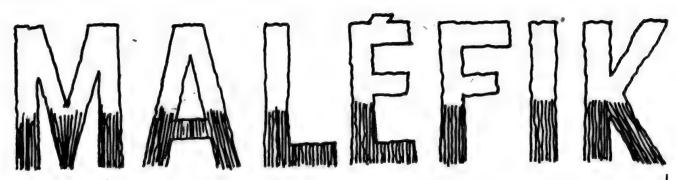






— 57 **—**

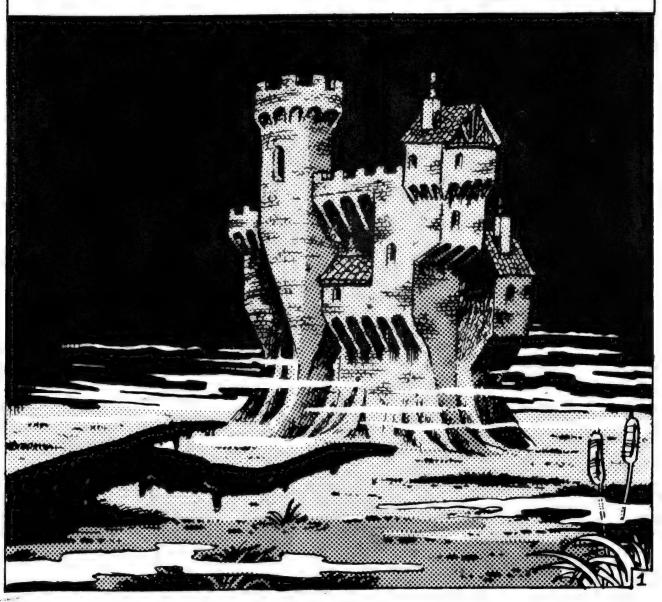




ET LE CHÂTEAU

HANTE ...

APPARITION SINISTRE PARMI LES BRUMES DE LA LANDE, VOICI



D'ANTIQUES ET TERRIFIANTES LEGENDES ENTOURENT LE MANOIR D'UNE AURA DE TERREUR ...



















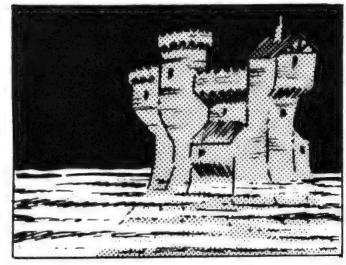
MAIS VOILÀ ... LE BERNIER DES NICHTHINAUSLEHNEN A TROUVÉ DANS LE FANTÔME DE SON ANCÊTRE UNE SOURCE INESPÉRÉE DE PROFITS...





LORSQUE LE DERNIER TOURISTE EST PARTI, UN SILENCE DE MORT TOMBE SUR LE MANOIR ...

MAIS ... QUI DONC S'AVANCE À PAS DE LOUP DANS LA LAN-DE ?

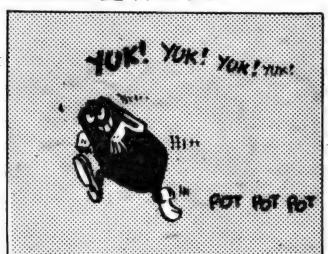








LA RECETTE DU BARON DE NICH-THINAUSLEHNEN VA BIENTÔT CHANGER DE MAINS ...



MALÉFIK MENACE ...































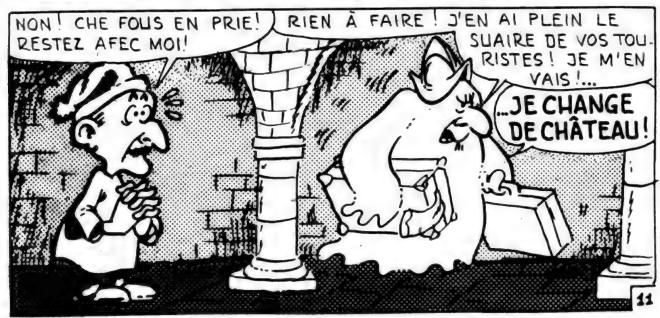






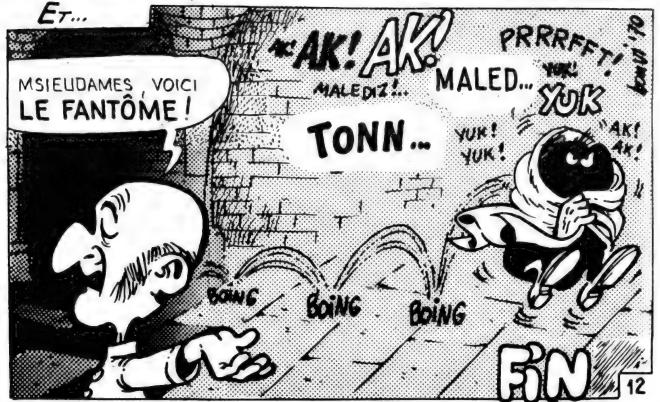












LES NYMPHES DE LA MER

Les « Ama » sont les fameuses pêcheuses de perles du Japon que le cinéma et l'écran ont maintes fois montrées. En fait, ce ne

sont pas des perles qu'elles pêchent! Depuis des temps immémoriaux, elles ne pratiquent la pêche sousmarine que pour recueillir les mollusques et les algues qui constituent la principale nourriture des communautés riveraines.

A Kuzaki, un des 24 villages japonais où vivent les pêcheuses de perles, on conserve jalousement un manuscrit qui dit : « En l'an 5 avant J.C., la déesse du Soleil, Amaterasu-Omi-

Les « Ama » se préparent à descendre en mer pour récolter l'algue « ten gussa », aux propriétés amaigrissantes.

kami ordonna à la princesse Yamato-Hime, fille du onzième empereur Yamato, d'ériger un sanctuaire à Ise, localité située à l'extré-



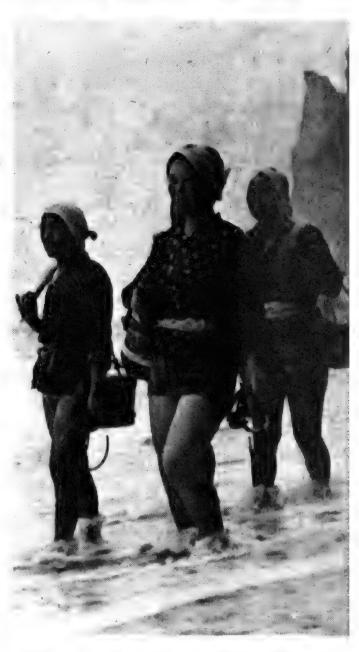
LES NYMPHES DE LA MER (suite)

mité de la péninsule de Tous les ans, à partir de Shima... »

Deux ans plus tard, la princesse prit la mer et débarqua dans la localité indiquée. Là, des « Ama » lui offrirent de la chair d'haliotides ; elle la trouva si exquise qu'elle demanda aux Ama d'en offrir régulièrement au sanctuaire.

En japonais, Ama signifie: nymphe de la mer. En réalité, ces humbles pêcheuses sont les esclaves de la mer. On en dénombre actuellement environ sept mille, réparties dans 24 villages épars sur près de 30.000 km de côtes de l'archipel japonais; elles appartiennent à deux classes bien distinctes: les « hacido » - celles qui marchent - qui partent à pied de la rive et pêchent en eau profonde ; et les « funado » — gens des barques — qui plongent dans des eaux plus profondes, depuis des embarcations ancrées au large de la côte.

leur dixième année, les fillettes commencent leur dur



Les « Ama » noires d'Onjuku. Elles pratiquent depuis des temps immémoriaux la pêche sous-mari-ne pour recueillir algues et mollusques qui constituent la nourriture principale des communautés riveraines.

apprentissage afin de pouvoir exercer leur métier dès qu'elles auront accompli leur seizième année.

A Onjuku, localité à l'est de Tokyo, vivent les Ama « noires ». Pour plonger, elles se servent d'une longue corde, d'un masque de bronze, d'un filet — ou parfois d'un panier — et d'un fer plat et recourbé. Elles vont à l'eau dans de petites embarcations gouvernées le plus souvent par un membre de leur famille : père, frère. mari. Arrivées sur les lieux, elles lâchent le poids qui sert de lest (et qui est récupéré par celui qui reste à bord de la barque) et elles se mettent aussitôt à la recherche des haliotides (ou oreilles de mer ; en japonais: awabi).

Les quantités ramenées en surface varient de dix haliotides par jour pour les moins capables à 80 ou 100 pour les plus habiles.

Entre deux plongées, afin de reprendre leur souffle, les pêcheuses émettent un sifflement lancinant, prolongé, plaintif, audible à des kilo-



L' « awabi », terme japonais désignant l'haliotide ou oreille de mer, mollusque comestible.

mètres de distance. Qui l'a entendu une fois ne peut plus l'oublier. C'est l'iso-nageki — élégie de la mer — des poètes japonais.

Sur la côte, toujours à l'est de Tokyo, s'élève un autre petit village : Mela, où vivent les Ama « blanches ». Elles aussi utilisent un masque de bronze, une corde, une plaque de fer recourbée, mais, en plus, elles entourent leurs doigts de petits capuchons de laine serrés par des élastiques, ou portent souvent des gants de laine blanche. C'est qu'en

LES NYMPHES DE LA MER (suite)

effet les Ama de Mela sont pêcheuses d'algues.

Durant environ quatre heures par jour, elles pillent littéralement la mer en quête de la précieuse « ten gussa », variété d'algues servant à fabriquer un aliment amaigrissant que le Japon exporte dans le monde entier.

La saison de la récolte va d'avril à octobre, sur des fonds allant de 3 à 10 mètres de profondeur. Chaque immersion dure environ 30 secondes, mais durant les trois ou quatre heures que les Ama passent dans l'eau, les immersions se succèdent pratiquement sans interruption.

Mais si l'on veut faire connaissance avec les plus célèbres pêcheuses sous-marines de l'archipel, il faut se rendre à Hekura. C'est en effet sur cet îlot perdu de la Mer du Japon que les traditions des Ama se sont maintenues les plus pures. Un peu partout, sur les collines rocheuses de l'île, s'élèvent d'humbles monuments dédiés aux âmes des Ama disparues en mer. La vie de l'île est réglée sur le rythme des immersions. Tous les matins vers 10 heures, les cabanes se vident et quelques dizaines d'embarcations prennent la mer.

Les embarcations s'arrêtent à deux ou trois milles de la côte. Les fonds sont généralement à une quinzaine de mètres, mais il n'est pas rare qu'ils se trouvent à une profondeur de 30 ou 40 mètres. Les Ama commencent par s'enduire le visage d'une crème blanche qui les protège du sel. Il s'agit en fait d'un véritable rite qui s'apparente à la tradition du maquillage des geishas. Puis elles attachent autour de leurs reins une corde qui les relie à l'embarcation.

A Hekura, les Ama n'utilisent pas de masque de bronze comme à Onjuku ou à Mela; elles se servent plutôt de lunettes de métal munies de deux petites poires de caoutchouc servant à compenser la pression. Avant de glisser dans leur ceinture le caractéristique fer recourbé qui sert à cueillir les haliotides, les Ama frappent par trois fois le bord de la barque pour conjurer le mauvais sort. Elles plongent alors, nues.

Les Ama de Hekura sont incapables de dire pourquoi elles continuent à plonger nues. Elles prétendent qu'un vêtement les gênerait quand elles descendent à de grandes profondeurs. Il faut plutôt voir là la survivance de vieilles coutumes, ou même de traditions religieuses. L'immersion est un acte pur, hors du commun, il ne faut pas la contaminer par des accessoires non naturels.

Lorsqu'elles rentrent au port, les Ama n'ont pas encore terminé leur dure journée ; pendant des heures, elles doivent maintenant casser les coquillages pour en extraire le mollusque qui sera mangé en famille ou ven-



A raison de six heures par jour, durant quatre mois consécutifs, les « Ama » récoltent algues et mollusques destinés à la consommation journalière de leurs familles et à leur procurer quelque argent.

LES NYMPHES DE LA MER (suite)

du à la coopérative. Et à chaque carrefour du village, retentit le craquement des coquilles fracassées.

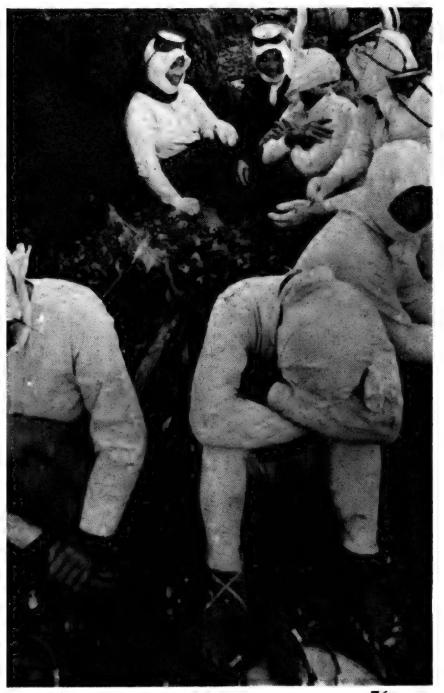
Pourquoi est-ce que ce sont les femmes qui plongent et non les hommes ? La réponse nous est fournie par un médecin : « La femme supporte mieux et plus longtemps les basses températures sous-marines, ceci grâce à la couche de graisse souscutanée plus épaisse chez la femme que chez l'homme.

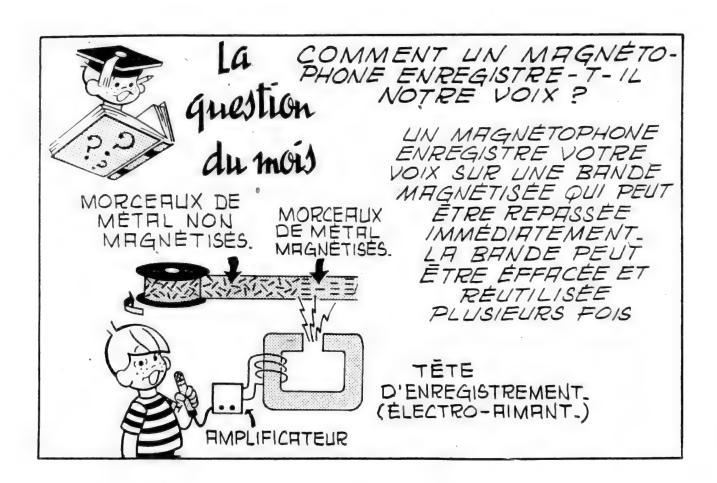
> Tandis qu'une femme peut rester sous l'eau en moyenne cinq à six heures par jour, tous les jours, pendant toute une saison, après une heure d'immersion l'homme présente déjà des symptômes d'engourdissement. »

> Une preuve de plus que le prétendu « sexe fort » est beaucoup plus vulnérable et bien moins résistant que le « sexe faible '».

FIN

Durant les pauses entre deux immersions, les « Ama » se sèchent et se réchauffent autour d'un feu de bois.





Un magnétophone « écrit » le son magnétiquement. Nous ne voyons pas les ondes sonores, mais ce sont des vibrations de l'air.

Les ondes sonores de votre choix vont dans un micro, qui les change en vibrations électriques ou signaux. Les signaux électriques vont dans la tête d'enregistrement. Cette tête est un morceau de fer de forme carrée. Chaque fois qu'un signal électrique frappe le morceau de fer, il le magnétise.

Sur l'enregistreur, une longue bande plastique se déroule d'une bobine à une autre. Un côté de la bande est couvert d'une couche de millions de petits morceaux de fer. Chaque fois que les signaux électriques émis par votre voix magnétisent la tête d'enregistrement, des morceaux de fer de la bande se changent à leur tour en petits aimants.

Quand vous faites défiler la bande, elle repasse dans la tête d'enregistrement. Mais cette fois ce sont les petits aimants de la bande qui magnétisent le morceau de fer de la tête d'enregistement.

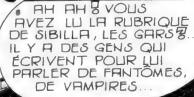
La tête d'enregistrement change ce magnétisme en signaux électriques, et un haut-parleur change les signaux en ondes sonores semblables à celles que fait votre voix.

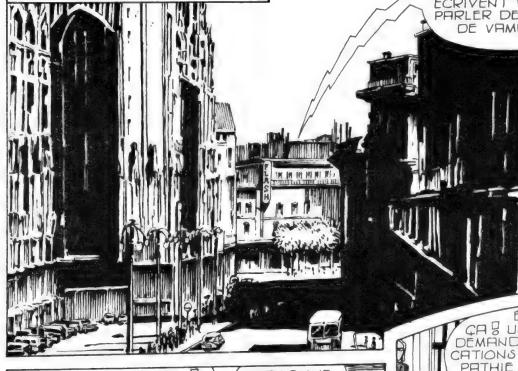
Sibilla

LE SEGRET DE

ACHOSTRO

ALILAN. LE SIÈGE DU "FLASH", IMPORTANT HEBDOMADAIRE ITALIEN...























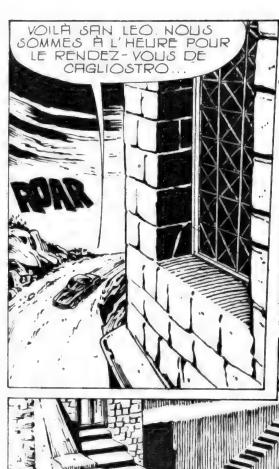














LA NUIT

























































RIEN &

































APRÈS.













































































OUI, C'EST BIEN CE QUE

VULGAIRE COQUIN ET CA-GLIOSTRO UN GRAND INITIÉ ...

NOUS ESPÉRIONS: LES PREU-VES QUE BALSAMO ÉTAIT UN

PLUS

TARD.













LE VOLEUR ME FIT CHANTER PENDANT DES ANNÉES ET JE PAYAI EN SILENCE... MAIS UN JOUR, IL MOURLIT JE FIS ALORS MA PROPRE ENQUÊTE ET JE DÉCOUVRIS QUE C'ÉTAIT UN DES GARDIENS DU FORT DE SAN LEO...





































- 121 -



















_ 126 _





MAIS MAINTENANT QUE TU AS DÉCOUVERT QUI JE SUIS, JE TE PRIE DE GARDER LE SECRET, SI

ON SAVAIT QUI EST









C'EST UNE LETTRE DE SICILE, SI-

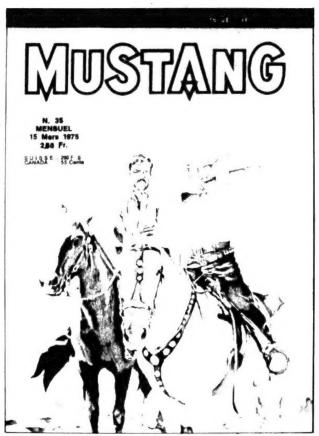








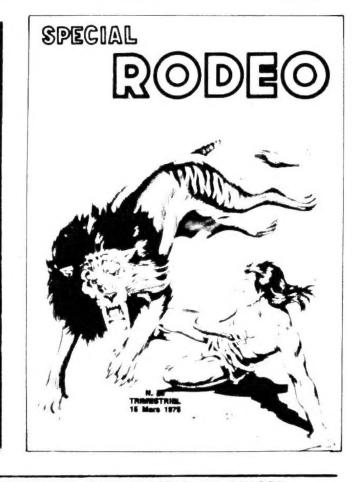




Toutes les aventures du WEST dans des spéciaux hors du commun!

Des centaines de pages de suspense et d'action et un maxi-épisode de TEX dans

SPECIAL RODEO!







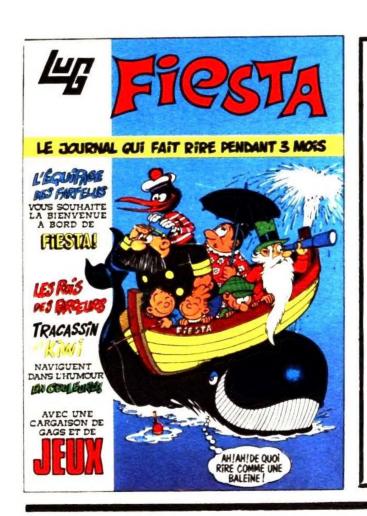
Scanné et corrigé par



Ne pas déranger, je bosse







Un drôle d'oiseau!

Des gamins impossibles :

Les
ROIS DES FARCEURS!

Des jeux, des gags dans

FIESTA!

Le géant du comique qui vous fera mourir de rire!

Découvrez avec nous

LA CITADELLE

cité souterraine et mystérieuse!

Un nouvel
et magnifique album
des FANTASTIQUES
en lutte contre
la Sentinelle Kree!

Tout en couleurs



Comité de Direction : Claude Vistel, directrice de Publication ; Marcel Navarro, rédacteur en chef ; Monique Bardel, membre. Editions LUG, 6, rue Emile-Zola, LYON (2°). — Loi n° 49 956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse — Dépôt dégal 10 mars 1975 — IMPRIMA — Saint-Romain-en-Gier — N.M.P.P.